

La sanctification personnelle du Prêtre et l'Adoration eucharistique. (1)

Beatus homo qui audit me, et qui vigilat ad fores meas quotidie, et observat ad postes ostii mei. (Prov. 8, 1)

L'esprit et le cœur encore tout pleins de l'imposant spectacle de foi qui se déroula dans notre ville de Milan, à l'occasion du Congrès Eucharistique, je partais dans les premiers jours de septembre de l'année 1895, en compagnie de plus d'une centaine de pèlerins, pour visiter les principaux sanctuaires de France, qui jusque-là ne m'étaient connus que de réputation.

Je ne vous dirai pas l'impression profonde et salutaire que j'en rapportai. Oui, Marseille et sa montagne de la Garde; Lourdes, sa grotte, ses basiliques, les exercices eucharistiques qui s'y succèdent sans trêve jour et nuit, ainsi que les miracles que le Fils de Dieu et sa Mère y opèrent avec une noble générosité pour le soulagement des malheureux; Paray-le-Monial et ses souvenirs toujours vivaces, palpitants de la mémoire de la Bse Marguerite Alacoque, l'apôtre du Sacré-Cœur; Montmartre et Notre-Dame des Victoires de Paris, Notre-Dame de Fourvière de Lyon... quels horizons nouveaux ces sanctuaires ont ouverts devant moi, quelle source ils m'ont révélée de piété et de dévouement pour ma sanctification personnelle et celle du prochain!

Mais comment aurais-je pu laisser la France sans voir Ars;

(1) Ce rapport a été présenté par M. l'abbé Louis Talamoni, au troisième Congrès des Prêtres-Adorateurs de Milan. Nous l'avons traduit de l'italien à l'intention de nos Confrères et nous le leur offrons comme sujet de méditation et d'examen à l'occasion de leur prochaine retraite. C'est un travail remarquable, d'une grande élévation de pensées, et qui dénote chez son auteur une intelligence peu commune de la vie sacerdotale, de ses excellences, de ses obligations, de ses écueils et des moyens de la sanctifier.